

PROJET

ALTHELIA CLIMATE FUND

TAILLE CIBLE

101 M\$

RÉSULTATS EN 2020

47 MTCO₂ ÉVITÉES

Une approche financière innovante en faveur de la protection de la biodiversité

Les premiers fonds thématiques pour la protection et la restauration de la biodiversité et du capital naturel ont très tôt reconnu les liens entre biodiversité et climat. Ces fonds arrivant à leur terme, des bilans peuvent désormais être établis : c'est le cas pour Althelia Climate Fund, lancé par Mirova en 2013, avec une date de conclusion prévue en juin 2022 et prolongée à mai 2023. Les approches financières innovantes adoptées par Althelia ont pour objectif de ralentir la déforestation et protéger la biodiversité en s'appuyant sur une série d'indicateurs démontrant les incidences environnementales, sociales et économiques de ses dix projets.

La compensation carbone, une impulsion pour le développement des solutions fondées sur la nature

Althelia investit dans certains projets de compensation carbone REDD+, basés sur la valeur financière attribuée au carbone stocké dans les forêts. Le projet [Tambopata-Bahuaja](#) vise ainsi à assurer la conservation de la forêt tropicale située en Amazonie péruvienne, dans une zone critique de biodiversité reconnue internationalement, biologiquement riche et profondément menacée.

Plusieurs parties prenantes sont rassemblées (ONG, gouvernement, entreprise sociale) afin d'assurer la conservation des 570 000 hectares de forêt naturelle et la restauration de 4 000 hectares de terres dégradées en systèmes agroforestiers pour la culture du cacao. Le projet est géré par l'Asociación para la Investigación Y el Desarrollo Integral (AIDER), une ONG locale œuvrant pour la préservation et le développement durable au Pérou.

L'investissement de 12 millions d'euros pour l'AIDER a permis de soutenir le développement initial du projet et son expansion en conditionnant la restauration des terres dégradées en systèmes agroforestiers. Le remboursement du prêt est assuré par des sources de revenus diversifiées, comme la commercialisation de produits agroforestiers et de services environnementaux certifiés tels que les crédits carbone. Ces

crédits, générés par le Projet REDD+ de Tambopata, constituent ainsi une garantie pour Althelia en cas de défaut. La réalisation du projet est également assurée par l'apport d'une assistance technique aux producteurs plutôt que leur financement direct.

Si la compensation carbone est au cœur du projet, les mécanismes REDD+ font régulièrement l'objet de débats, en raison du calcul complexe de scénario de référence estimant la déforestation sans intervention, menant à une surestimation des performances. Pour prévenir ces écueils, d'autres indicateurs peuvent être utilisés en parallèle : Althelia contrôle ainsi la surface des terres restaurées ou l'augmentation des membres de coopératives locales bénéficiant de revenus équitables.

Des investissements thématiques soutenus par des facilités d'assistance technique

Les projets investis par Althelia permettent l'expérimentation de mécanismes de financement variés. En soutenant le programme Novo Campo en Amazonie brésilienne, porté par l'ONG locale Instituto Centro de Vida (ICV), 11,5 millions d'euros ont été investis pour promouvoir l'élevage durable du bétail, la restauration des pâturages et la traçabilité des chaînes d'approvisionnement tout en assurant la protection et la restauration des forêts. En Amazonie, l'élevage de bétail est encore largement associé à la déforestation. Le Brésil est le

premier exportateur mondial de viande bovine : les zones de pâturages se sont étendues au cours des 30 dernières années, accélérant la déforestation en Amazonie avec plus de 45 millions d'hectares déboisés.

Pour répondre à ces problématiques locales, le projet Novo Campo s'est organisé autour d'une structure de gestion créée spécifiquement à cet effet. Il s'agit de la société Pecúaria Sustentável da Amazônia (PECSA), créée par l'ICV et chargée de l'assistance technique et de la gestion du développement de Novo Campo. PECSA prend ainsi en charge la gestion des exploitations, y compris les investissements nécessaires à la réforme et la rotation des pâturages, les infrastructures, le reboisement dans les zones non conformes au code forestier brésilien et la formation des ouvriers agricoles.

À l'image d'autres fonds thématiques sur la biodiversité, la facilité d'assistance PECSA, labellisée [B-Corp](#) en 2017, permet ainsi de fournir un appui technique de qualité qui n'existe pas dans de nombreuses régions, pour mieux répondre aux problématiques locales.

Après 10 ans de vie, le bilan du fonds est positif : la plupart des cibles ont été atteintes et dépassées, mais les revenus pour les populations locales sont encore à améliorer. Le déploiement des assistances techniques est un levier majeur. Le prochain défi reste donc le passage à l'échelle et la répliquabilité des approches financières, qui doivent finalement être adaptées à chaque spécificité locale.